

RARE BOOK
QK 495
.F 50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Cymbidium

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

Genre Cymbidium.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Cymbidiées).

Étymologie. — Le nom de ce genre est tiré du mot grec *kumbos*, qui veut dire *cavité*, allusion à la forme de la base du labelle.

Historique. — Le créateur du genre *Cymbidium* est le botaniste suédois SWARTZ, qui le décrit en 1800, dans les Mémoires de l'Académie de Stockholm; mais dans les limites que cet auteur et même encore LINDLEY (1833) lui avaient assignées, il comprenait une foule d'espèces ayant peu d'analogie entre elles. C'est d'abord REICHENBACH (1863) et surtout BENTHAM (1881), qui lui ont assigné des limites bien nettes et naturelles, et en ont ainsi éliminé toutes les espèces hétérogènes. On y réunit aujourd'hui le genre *Iridorchis*, établi par BLUME en 1858.

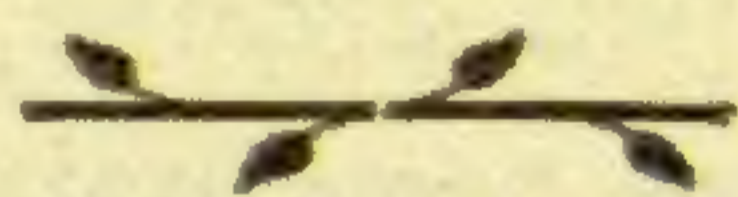
Caractères. — Sépales à peu près égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales ou un peu plus petits. Labelle dressé, sessile à la base de la colonne, à lobes latéraux larges, redressés et embrassant la colonne, à lobe terminal entier et recourbé, à disque muni ordinairement de deux crêtes longitudinales. Colonne allongée, demi-cylindrique, un peu arquée, sans pied et à peu près dépourvue d'ailes; clinandre oblique. Anthère terminale, en opercule, à une seule loge ou à deux loges imparfaites; deux pollinies cireuses, presque globuleuses, munies d'un sillon profond, attachées directement au rétinacle, qui a la forme d'une écaille très



mince et fort élargie transversalement. — Herbes épiphytes, à tiges feuillées courtes, plus ou moins renflées en pseudobulbes. Feuilles souvent très longues, étroites, coriaces, à nervures proéminentes. Pédoncule allongé, simple ou rarement rameux, muni inférieurement de gaines lâches, naissant entre les feuilles ou à la base des tiges. Fleurs grandes, brièvement pédicellées, en grappe lâche, souvent allongée et pendante.

Distribution géographique. — Beaucoup de *Cymbidium* sont des plantes des montagnes, qui recherchent le grand air et un peu d'ombre. On en connaît plus de trente espèces, qui habitent presque toutes l'Asie austro-orientale et la Malaisie ; il s'en trouve trois en Australie, une dans la Nouvelle-Calédonie et une au Japon. Les deux espèces que l'on avait indiquées en Afrique sont des *Ansellia*.

Notre figure analytique représente les pollinies du *C. eburneum* ; voir à cette dernière espèce la figure de la colonne.



DICTIONNAIRE Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

CYMBIDIUM

Espèces.	Hybyides.
✓ Pl. 1. <i>C. eburneum</i> , Ldl.	Hybr. Pl. 1. <i>C. eburneo-Lowianum</i> .
✓ » 2. <i>C. Lowianum</i> , Rehb. f.	✓ » » 1A. » » var.
✓ » 2A. » var. <i>concolor</i> , Rolfe.	» » » <i>Armainvillense</i> . Cogn.
✓ » 3. <i>C. giganteum</i> , Wall.	
✓ » 4. <i>C. Tracyanum</i> , Hort.	
✓ » 5. <i>C. grandiflorum</i> , Griff.	
✓ » 6. <i>C. penulium</i> , Sw.	
✓ » 7. <i>C. tigrinum splendens</i> , Cogn.	

Pl. 3 looking

Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 1.

Cymbidium eburneum

Lindl.

Mai 1897.



A. GOOSSENS, Peint.

Chromolith., J. L. GOFFART, Bruxelles.

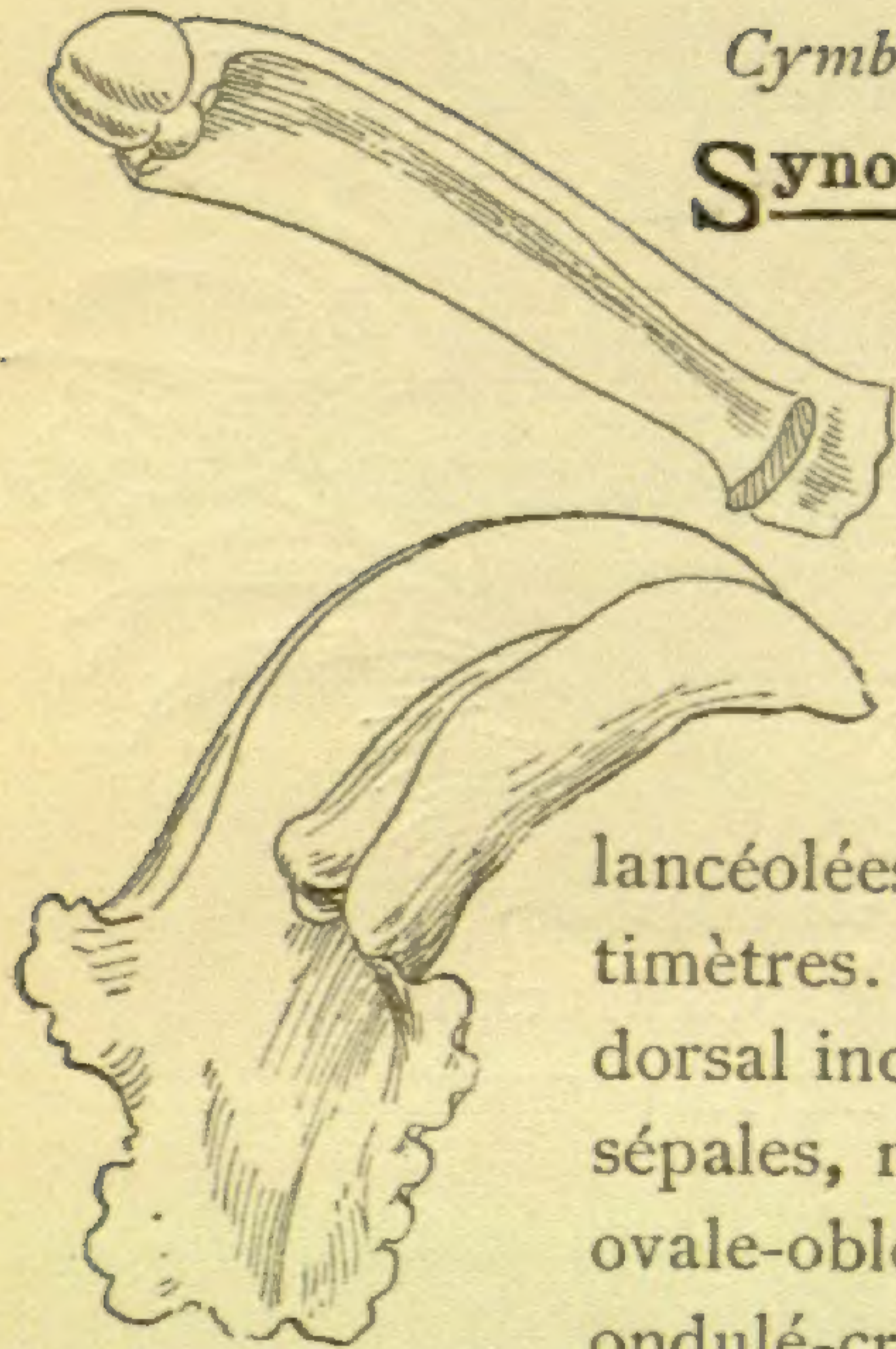
CYMBIDIUM EBURNEUM, Lindl.

Cymbidium eburneum, Lindl.

CYMBIDIUM d'un BLANC d'IVOIRE.

Cymbidium eburneum LINDL. in *Bot. Regist.* xxxiii, tab. 67 (1847).

Synonyme.— *Cybidium syringodorum* GRIFF. *Notul. Pl. Asiat.* iii, p. 338 (1851).

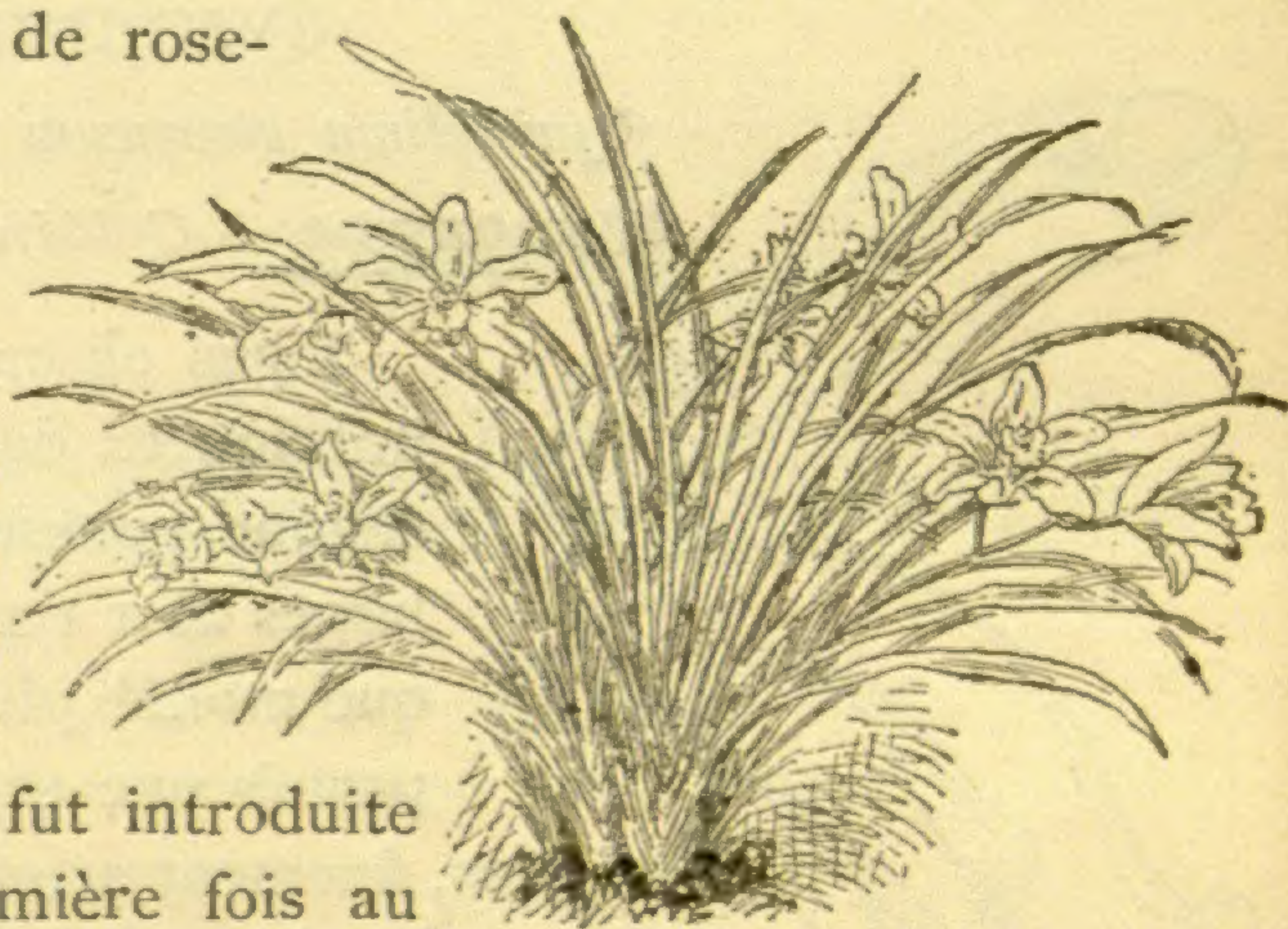


Tiges obscurément pseudobulbeuses, recouvertes par les bases imbriquées des feuilles. Celles-ci sont au nombre de 9 à 15 sur chaque pousse, linéaires, aiguës, longues de 3 à 6 décimètres, larges de 1 1/2 à 2 centimètres. Pédoncules robustes, dressés, presque moitié plus courts que les feuilles, portant 2 ou 3 fleurs ou parfois une seule, munis de gaines alternes, équitantes, dressées, lancéolées, finement acuminées. Fleurs très odorantes, larges de 8 à 10 centimètres. Sépales oblongs ou ovales-oblongs, aigus, d'un blanc d'ivoire, le dorsal incurvé, concave et apiculé, les latéraux étalés. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus étroits et légèrement falciformes. Labelle largement ovale-oblong, à lobes latéraux assez étroits et obtus, à lobe terminal court et ondulé-crênelé, d'un blanc d'ivoire, parfois avec quelques points pourpres épars à la face interne, teinté de jaune à la face externe ; disque charnu, oblong,

sillonné, pubescent, d'un jaune d'or, épaissi au sommet et dépassé par trois ou quatre côtes saillantes de même couleur. Colonne triquète, épaissie supérieurement, avec deux ailes étroites, blanche, légèrement teintée de rose-pourpre en avant.

Cette espèce est originaire des Monts Himalaya, où elle croît spécialement dans la partie orientale. Elle fut découverte d'abord par le célèbre explorateur-botaniste WILLIAM GRIFFITH, vers 1837, dans les montagnes du Khasia, à une altitude de 1700 à 2000 mètres; M. C.-B. CLARKE l'a retrouvée plus récemment dans le Sikkim, et elle existe également dans le Népaul. Il y a plus de cinquante ans qu'elle fut introduite vivante en Angleterre, car elle fleurit pour la première fois au printemps de 1847, dans les collections si renommées alors de LODDIGES, à Hackney.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. DE LAIRESSE, à Liège.



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 2.

Cymbidium Lowianum

Rchb f

Juillet 1897.



A. GOOSSENS. Pinx.

Chromolith. J.L. GOFFART. Bruxelles.

CYMBIDIUM LOWIANUM, Rehb. f.

Cymbidium Lowianum, Rchb. f.

CYMBIDIUM de M. LOW.

Cymbidium Lowianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser. XI, p. 321 et 405, fig. 56 (1879).

Synonyme. — *Cymbidium giganteum Lowianum* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., VII, p. 685 (1877).



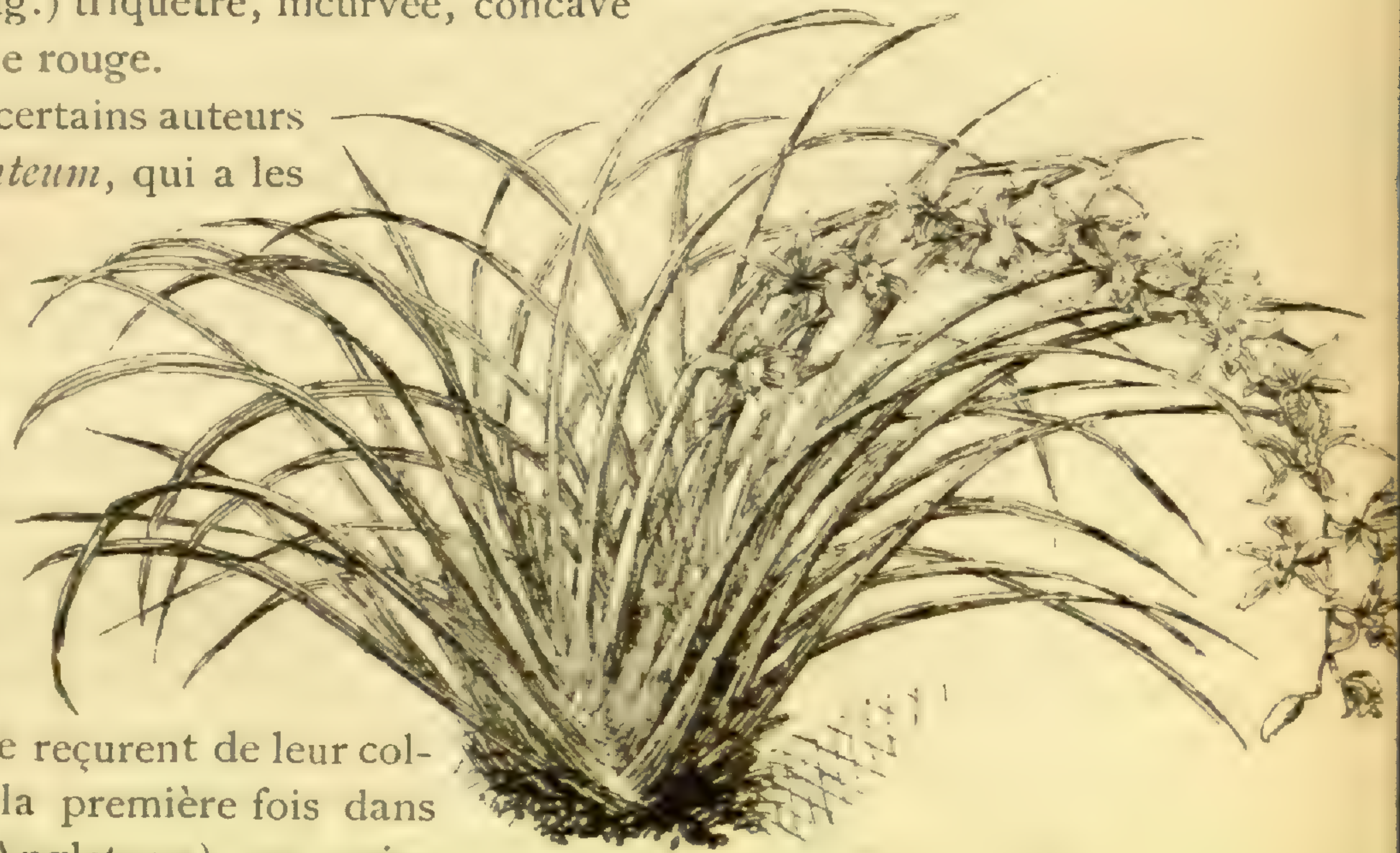
Terrestre. Pseudobulbes oblongs, un peu comprimés, recouverts par les bases engainantes des feuilles, longs de 10 à 15 centimètres. Feuilles ligulées, acuminées, d'un vert foncé, carénées à la face inférieure, atteignant jusque 4 à 6 décimètres de longueur. Grappe robuste, arquée ou pendante, portant 18 à 20 fleurs, atteignant environ la longueur des feuilles. Fleurs atteignant 8 à 10 centimètres de diamètre transversal. Sépales et pétales à peu près semblables, oblongs-lancéolés, aigus, d'un vert jaunâtre plus ou moins lignés longitudinalement de brun pourpre, les sépales un peu plus larges que les pétales et carénés à la face externe. Labelle notablement plus court que les sépales, trilobé; les lobes latéraux arrondis-oblongs, dressés, d'un jaune clair un peu verdâtre; lobe terminal deltoïde, réfléchi, à bords faiblement ondulés, d'un pourpre marron foncé bordé de jaune pâle, blanchâtre vers la base, couvert d'une fine

pubescence veloutée ; disque muni de deux crêtes carénées, à carènes convergentes vers leur sommet. Colonne (voir fig.) triquètre, incurvée, concave sous le stigmate, jaune maculée de rouge.

Cette espèce est considérée par certains auteurs comme une variété du *C. giganteum*, qui a les feuilles plus courtes et plus larges, les grappes plus courtes, moins florifères et moins pendantes, parfois presque dressées, les sépales et les pétales alternativement lignés de jaune verdâtre et de rouge, etc.

Le *C. Lowianum* est originaire de la Birmanie, d'où il fut introduit en 1877 par MM. LOW, qui le reçurent de leur collecteur BOXALL; il fleurit pour la première fois dans leur établissement, à Clapton (Angleterre), au printemps de 1879. Ses fleurs se montrent ordinairement dans les serres en février et en mars.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 2^A.

Cymbidium Lowianum

var. concolor

Rolfe.

Juillet 1899.



A GOUSSEUX Peint

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

CYMBIDIUM LOWIANUM var. CONCOLOR, Rolfe.

Cymbidium Lowianum var. concolor, Rolfe.

CYMBIDIUM de M. LOW var. de COULEUR UNIFORME.

Cymbidium Lowianum var *concolor* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, IX, p. 107 (1891).

Synonyme. — *C. Lowianum* var. *viride* WILLIAMS, *Orch. Album*, XI, tab. 527 (1897).

Fleurs en grappes plus denses que dans le type. Sépales et pétales d'un vert clair un peu jaunâtre uniforme. Labelle ne portant aucune trace du pourpre marron qui caractérise le type, cette teinte sur le lobe antérieur étant remplacée par le jaune chamois clair, avec une étroite bordure d'un blanc un peu jaunâtre.

Cette forme remarquable s'est rencontrée rarement dans quelques collections depuis 1891. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 3.

Cymbidium giganteum

Wallich.

Octobre 1897.



A GOOSSENS, Pinx!

Chromolith. J.L. GUYOT Prussies.

CYMBIDIUM GIGANTEUM, Wall.

Cymbidium giganteum. Wallich

CYMBIDIUM GÉANT.

Cymbidium giganteum WALLICH, *Catal.* n. 7355 (1828.).

Synonyme. — *Iridorchis gigantea* BLUME, *Orch. Archip. Ind.*, p. 91, tab. 26 (1858).

Plante terrestre. Pseudobulbes robustes, oblongs, comprimés, longs de 10 à 15 cm., recouverts par les bases engainantes des feuilles, émettant de nombreuses racines épaisses et charnues. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, d'un vert foncé, distinctement carénées à la face inférieure, longues de 3 à 6 dm. Grappe robuste, presque dressée ou un peu penchée, portant 7 à 10 fleurs et parfois plus, à peu près aussi longue que les feuilles, couvert dans sa partie inférieure d'écailles membraneuses, ovales-oblongues, aiguës, brunâtres, longues de 5 à 7 cm. Fleurs un peu espacées, très odorantes, atteignant 7 à 8 cm. de diamètre transversal. Sépales et pétales presque semblables, d'un jaune verdâtre, marqués de grosses lignes longitudinales d'un pourpre brunâtre, aigus, les sépales oblongs, les pétales plus étroits, linéaires-oblongs et un peu falciformes. Labelle notablement plus court que les sépales, largement oblong, trilobé ; lobes latéraux dressés, largement ovales, obtus, de la couleur des

sépales ; lobe terminal réfléchi, obtus, à bords ondulés et ciliés, à face supérieure velue, d'un jaune vif, maculé de pourpre cramoisi ; disque muni de deux lamelles velues, confluentes vers leur sommet. Colonne demi-cylindrique, incurvée, d'un jaune pâle dans la partie supérieure, concave et rayée de rouge sous le stigmate.

Nous avons dit précédemment (voir pl. 2) en quoi cette espèce diffère du *C. Lowianum*, qui en est très voisin.

Le *C. giganteum* est originaire des parties tropicales de l'Himalaya, où il croît à une altitude de 1300 à 1800 mètres et où il fut découvert en 1821 par Wallich. On pense qu'il fut introduit dans les cultures en 1836. Il fleurit dans les serres en automne ou en hiver, et ses fleurs persistent pendant longtemps.

Les fleurs figurées ici proviennent de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 4.

Cymbidium Tracyanum

Hort.

Janvier 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

CYMBIDIUM TRACEYANUM, Hort.

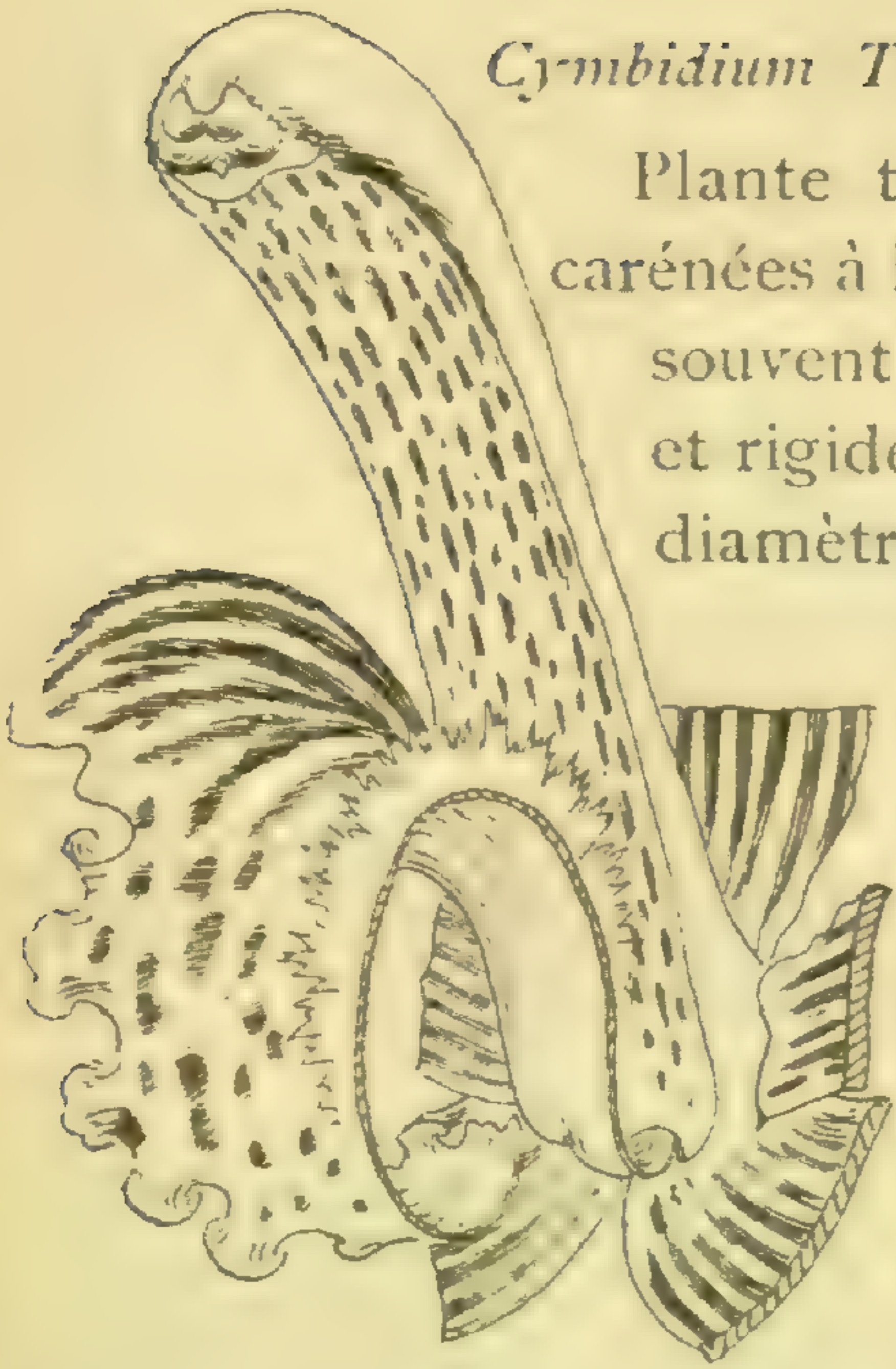
Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Cymbidium Tracyanum, Hort.

CYMBIDIUM de M. TRACY.

Cymbidium Tracyanum HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 702 et 718 (1890), IX, p. 137, fig. 34.

Plante très robuste, portant de nombreuses feuilles linéaires-ligulées, aiguës, carénées à la face inférieure, atteignant 60 à 80 centimètres de longueur. Hampe souvent longue d'un mètre et plus, très robuste, étalée latéralement mais droite et rigide, portant jusque vingt fleurs, qui peuvent atteindre 14 centimètres de diamètre. Bractées apprimées, étroitement ovales, très aiguës, longues de un centimètre. Sépales largement oblongs, aigus, à peu près de même longueur, d'un jaune pâle un peu verdâtre, marqués d'un grand nombre de stries et de petites macules cramoisies disposées en neuf à onze lignes longitudinales presque continues; le dorsal dressé dans sa partie inférieure, à partie supérieure fortement incurvée; les latéraux très étalés. Pétales presque aussi étalés que les sépales latéraux, aigus, de même couleur et à peu près de même longueur que les sépales, les bandes cramoisies étant ordinairement au nombre de sept. Labelle notablement plus court que les pétales, un peu soudé à la base avec les deux bords de la colonne, légèrement pubescent à la face interne, d'un jaune crème, distincte-



ment trilobé ; lobes latéraux assez grands, dressés, ovales-triangulaires, aigus, à bords entiers, marqués obliquement d'assez nombreuses lignes cramoisies ; lobe médian plus long, largement oblong, obtus, fortement réfléchi, à bords distinctement crépus et un peu lobulés, couvert de petites macules cramoisies assez espacées ; disque muni, depuis la base jusqu'à la partie inférieure du lobe terminal, de deux crêtes longitudinales un peu espacées, longement et densément velues. Colonne allongée, assez large, fortement incurvée, à bords un peu ailés, verdâtre avec de petites macules rouges.

Le *C. Tracyanum* est considéré par certains auteurs comme une forme géographique du *C.*

grandiflorum GRIFF. (*C. Hookerianum* RCHB. F.), dont il se rapproche beaucoup par la forme et les dimensions de ses fleurs ; mais ce dernier a les sépales et les pétales entièrement d'un vert un peu jaunâtre, et le labelle chargé de grosses macules pourpres.

D'autres y voient un hybride naturel entre le *C. grandiflorum* et le *C. giganteum*, car il a presque la coloration toute spéciale de ce dernier (voir pl. 3), mais avec des



fleurs beaucoup plus grandes. Cette hypothèse est loin d'être établie, car il ne paraît pas croître en compagnie de ces deux espèces.

Le premier pied connu s'est montré en 1890, dans un lot de *C. Lowianum* importé par M. H. A. TRACY, de Twickenham (Angleterre). Depuis lors, il s'est rencontré de temps en temps dans les mêmes circonstances. La plante que nous figurons ici se trouvait également parmi des *C. Lowianum* achetés il y a deux ans, par MM. BODSON et HENDRICK, horticulteurs à Verviers, à M. DE LAIRESSE, de Liège. Sa floraison a lieu sur la fin de l'automne.



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl 5.

Cymbidium grandiflorum

Griff.

Mars 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

CYMBIDIUM GRANDIFLORUM, Griff.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

Cymbidium grandiflorum, Griff.

CYMBIDIUM à GRANDES FLEURS.

Cymbidium grandiflorum GRIFF. *Notul.* III, p. 342 (1851) et *Ic. Pl. Asiat.*, t. 321.

Synonymes. — *Cymbidium Hookerianum* RCHB. F. in *Gard. Chron.* 1866, p. 7. — *C. giganteum* (part.) LINDL. in *Journ. Lin. Soc.*, IV, p. 29 (NON WALLICH). — *C. giganteum* var. *Hookerianum* BOIS, *Les Orchid.*, p. 119 (1893).



Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, atteignant jusque 60 centimètres de longueur, à gaines fortement striées de lignes alternativement d'un vert plus pâle et plus foncé. Hampe très robuste, plus ou moins recourbée, se terminant par une grappe de 7 à 12 fleurs, qui atteignent parfois plus de 12 centimètres de diamètre. Sépales et pétales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, d'un vert pâle uniforme. Labelle un peu velu sur les deux faces, d'un jaune très pâle, avec des macules pourpres peu nombreuses et assez grandes vers le sommet, plus petites et plus nombreuses vers la base, qui est un peu rétrécie en onglet dont les bords sont brièvement soudés à la colonne; lobe terminal presque arrondi, à

bords fortement ondulés, presque lobulés; disque muni de deux lamelles longitudinales très velues, qui s'étendent depuis la partie inférieure jusque près de la base du lobe terminal.

Cette espèce est assez voisine des *C. Lowianum* (pl. 2) et *C. giganteum* (pl. 3), qui en diffèrent surtout par les fleurs notablement plus petites et de couleur très différente.

Le *C. grandiflorum* habite l'Himalaya oriental, où on le rencontre entre 1,700 et 2,500 mètres d'altitude. Il a fleuri pour la première fois en Angleterre en 1866 et fut décrit alors comme espèce nouvelle sous le nom de *C. Hookerianum*; mais Sir JOSEPH HOOKER a reconnu lui-même qu'il est identique au *C. grandiflorum*, décrit et figuré quinze ans auparavant par GRIFFITH. C'est donc ce dernier nom qui doit être employé, par raison de priorité.

Nous avons reçu les fleurs figurées ici de M. VUYLSTEKE, horticulteur à Loochristi.



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 6.

Cymbidium pendulum

Swartz.

Avril 1899.



AGOUSSIER, Pin.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

CYMBIDIUM PENDULUM, Swartz.

Cymbidium pendulum, Swartz.

CYMBIDIUM à GRAPPES PENDANTES

Cymbidium pendulum SWARTZ in *Nov. Act. Upsal*, VII, p. 73 (1799) et in SCHRAD.
Journ. Bot. II, p. 218 (1799).

Synonymes. — *Epidendrum pendulum* ROXB. *Corom. Pl.*, I, p. 35, tab. 44 (1795). — *Epidendrum aloifolium* CURTIS in *Bot. Mag.*, tab. 387 (1797, — non Linn.) — *Cymbidium crassifolium* WALLICH, *Cat.*, n° 7357 (1828). — *C. aloifolium* HOOK. F. *Fl. Brit Ind.*, VI, p. 10 (1890, — non SWARTZ).

Pseudobulbes robustes, dressés, longs de 5 à 8 centimètres, engainés par les bases des feuilles inférieures. Feuilles distiques, très rigides, presque dressées, équitantes à la base, largement linéaires, obliquement bilobées au sommet, longues de 3 à 5 décimètres ou plus. Grappes plus courtes que les feuilles, multiflores, pendantes ou décurvées. Fleurs larges de 4 à 5 centimètres. Sépales et pétales étroitement oblongs, aigus, à sommet récurvé, d'un jaune clair avec une bande médiane souvent striée et d'un pourpre vineux, les pétales un peu plus courts et plus aigus,



que les sépales. Labelle elliptique-oblong, obscurément trilobé, d'un pourpre foncé avec des stries longitudinales d'un jaune pâle ou blanchâtres; lobes latéraux étroits, dressés; lobe terminal petit, réfléchi, presque quadrangulaire, muni à la base de deux callosités bilobées. Colonne d'un pourpre vineux; anthère jaune.

Cette espèce a été observée dans de nombreuses localités, depuis les parties inférieures de l'Himalaya à l'est du Népal, jusqu'au Ténassérin et aux îles Andaman; elle paraît croître également dans le sud de la Chine. C'est une Orchidée très anciennement cultivée, car elle existait déjà dans les jardins anglais avant 1797.

Ses fleurs, qui sont de longue durée, se montrent au printemps. Celles que nous figurons ont été peintes au Jardin botanique de Bruxelles.



Diet. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 7.

Cymbidium tigrinum

var. splendens

Cogn.

Mai 1899.



A. GOUSSEIN, Paris

Chromolith J. GOFFIN: Bruxelles

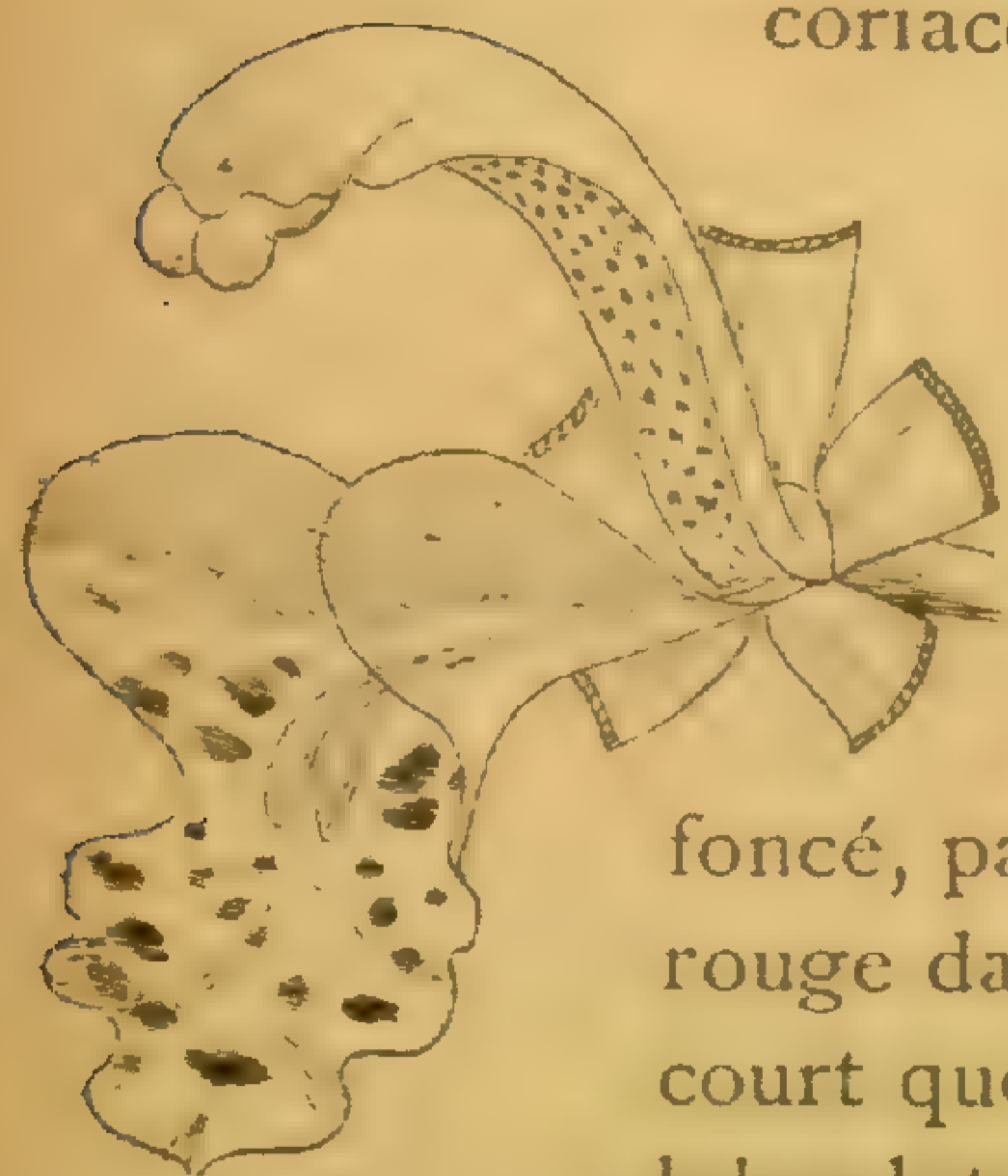
CYMBIDIUM TIGRINUM SPLENDENS

Cymbidium tigrinum, Parish.

CYMBIDIUM TIGRÉ.

Cymbidium tigrinum PARISH, ex HOOK. in *Bot. Mag.*, tab. 5457 (1864)

Pseudobulbes ovoïdes-arrondis, à sommet un peu contracté, marqués de côtes, les jeunes surmontés de deux à quatre feuilles, longs de 2 à 4 centimètres. Feuilles très coriaces, recourbées, oblongues-lancéolées, aiguës, longuement atténuées en pétiole et conduplicuées à la base, d'un vert foncé, un peu tordues, longues de 8 à 15 centimètres. Hampe presque dressée ou plus ou moins retombante, grêle, portant 3 à 5 fleurs, notablement plus longues que les feuilles. Bractées petites, ovales-lancéolées. Fleurs lâches, assez longuement pédicellées. Sépales et pétales presque égaux et semblables, linéaires-oblongs, aigus, étalés, ordinairement d'un vert olivâtre foncé, parfois teintés de rouge vineux, plus pâles sur les bords, ponctués de rouge dans la moitié inférieure, longs de 4 à 5 centimètres. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, obovale-cunéiforme dans son contour, trilobé ; lobes latéraux arrondis, dressés, jaunes et striés obliquement de brun pourpré à la face interne ; lobe terminal proéminent, recourbé, largement ovale, arrondi et api-



culé au sommet, blanc, avec des bandes transversales d'un brun pourpré; disque muni de deux côtes lisses, blanches, très rapprochées, dépassant un peu les sinus latéraux. Colonne claviforme, incurvée, longue de 3 centimètres, d'un vert olivâtre clair, ponctuée de rouge sous le stigmate.

Var. splendens Cogn.

VARIÉTÉ SPLENDIDE

Sépales et pétales fortement teintés de rouge brun, finement bordés de vert pâle. Labelle à moitié inférieure d'un pourpre grenat foncé, ainsi que les lobes latéraux, portant vers la base des bandes obliques d'un jaune pâle; lobe antérieur d'un rose pourpré, avec les macules transversales d'un pourpre noirâtre. Colonne d'un vert clair.

Le *C. tigrinum* croît sur les rochers des montagnes du Ténasserim, à une altitude d'environ 2,000 mètres, où il a été découvert en 1863 par le Rév. C.S. PARISH, qui l'envoya à MM. Low, de Clapton (Angleterre).

La variété que nous figurons nous a été envoyée au mois de mai par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, hybr. p. 1.

Cymbidium

eburneo-Lowianum

Hort.

Mai 1897.



A. GOOSSENS, Pinx^t

Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles

CYMBIDIUM EBURNEO-LÖWIANUM. Hort

Cymbidium eburneo-Lowianum, Hort.

Cymbidium eburneo-Lowianum HORT.; *Gard. Chron.* ser. 3, v, p. 363 (1889).

Organes de végétation se rapprochant pour l'ensemble plus du *C. eburneum* que du *C. Lowianum*. Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, longs de 6 à 8 centimètres, portant des feuilles équitantes au nombre de trois ou quatre de chaque côté et une terminale. Ces feuilles, plus larges que celles du *C. eburneum*, mais plus étroites que celles du *C. Lowianum*, sont graduellement plus longues vers le haut, et portent à la base les stries jaunâtres caractéristiques de ce dernier. Grappes plus courtes que les feuilles, comme dans le *C. eburneum*, mais cependant plus longues que dans ce dernier et portant plus de fleurs, à pédoncule couvert de bractées longues, étroites et très acuminées. Fleurs à odeur délicieuse, atteignant jusque 12 à 13 centimètres de diamètre. Sépales et pétales plus étroits et plus aigus que dans le *C. eburneum*, oblongs-lancéolés, d'un blanc légèrement teinté de jaune. Labelle presque de même forme que dans le *C. Lowianum* mais plus grand et à bords du lobe antérieur plus crispés, d'un blanc un peu teinté de jaune en dehors, d'un blanc pur en dedans, avec une grande macule en forme de V d'un pourpre cramoisi vif peu distante des bords ; lamelles du disque d'un jaune vif. Colonne d'un blanc d'ivoire, teintée de rouge sous l'anthère, qui est jaunâtre.

Cet hybride, qui provient du *C. Lowianum* fécondé par le *C. eburneum*, a été obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea et a fleuri pour la première fois au commencement de 1889. Le 12 mars de la même année, il a reçu un certificat de première classe à la Société Royale d'Horticulture de Londres.

L'hybride inverse, c'est-à-dire produit en fécondant le *C. eburneum* par le *C. Lowianum*, et qui d'après la règle que nous avons déjà énoncée en diverses occasions, doit être rapporté à celui-ci comme variété, a été décrit en 1894 par M. OTTO BALLIF sous le nom de *C. Armainvillienne* (*Journ. des Orch.*, v, p. 9); il a reçu de nouveau en 1896 le nom de *C. Lowio-eburneum* (*Gard. Chron.*, ser. 3, XIX, p. 337).

La plante représentée ici fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, hybr. pl. 1^a.

Cymbidium eburneo-

Lowianum

var. Armainvillienne

Cogn.

Novembre 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CYMBIDIUM EBURNEO-LOWIANUM

VAR. ARMAINVILLIENSE, Cogn.

Cymbidium eburneo-Lowianum

var. Armaivillienne, Cogn.

Synonymes. — *Cymbidium Armainvillienne* O. BAILLIE, in *Journ. des Orch.*, v, p. 9 (mars 1894). — *C. Lowio-eburneum* Hort.: *Gard. Chron.*, ser. 3. XIX, p. 337 (1896; *Gard. Magaz.*, 1896, p. 190 cum icon. — *C. eburneo-Lowianum* var. *Lowio-eburneum* HANSEN, *Orch. Hybr.*, suppl. 2, p. 274 (1897).

Sépales et pétales d'un jaune verdâtre pâle. Labelle d'un blanc crème, avec la macule en V de teinte plus cramoisie, une bande médiane interrompue et quelques gros points épars de même teinte cramoisie. Colonne à face postérieure d'un vert clair, à face antérieure blanche avec de petites macules allongées d'un rouge pourpré.

Cette variété a été obtenue par le croisement inverse de celui qui a fourni le *C. eburneo-Lowianum*, c'est-à-dire qu'elle provient du *C. eburneum* fécondé par le *C. Lowianum*. Son premier obtenteur est M. BENOIT JACOB, chef des cultures d'orchidées chez M. le baron ED. DE ROTHSCHILD, à Armainvilliers (Seine-et-Marne), où elle a fleuri au commencement de l'année 1894. Deux ans plus tard, elle parut en Angleterre dans les collections de Sir TREVOR LAWRENCE, qui l'exposa à Londres le

10 mars 1896 sous le nom de *C. Lowio-eburneum*, et en obtint un certificat de mérite de première classe.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.



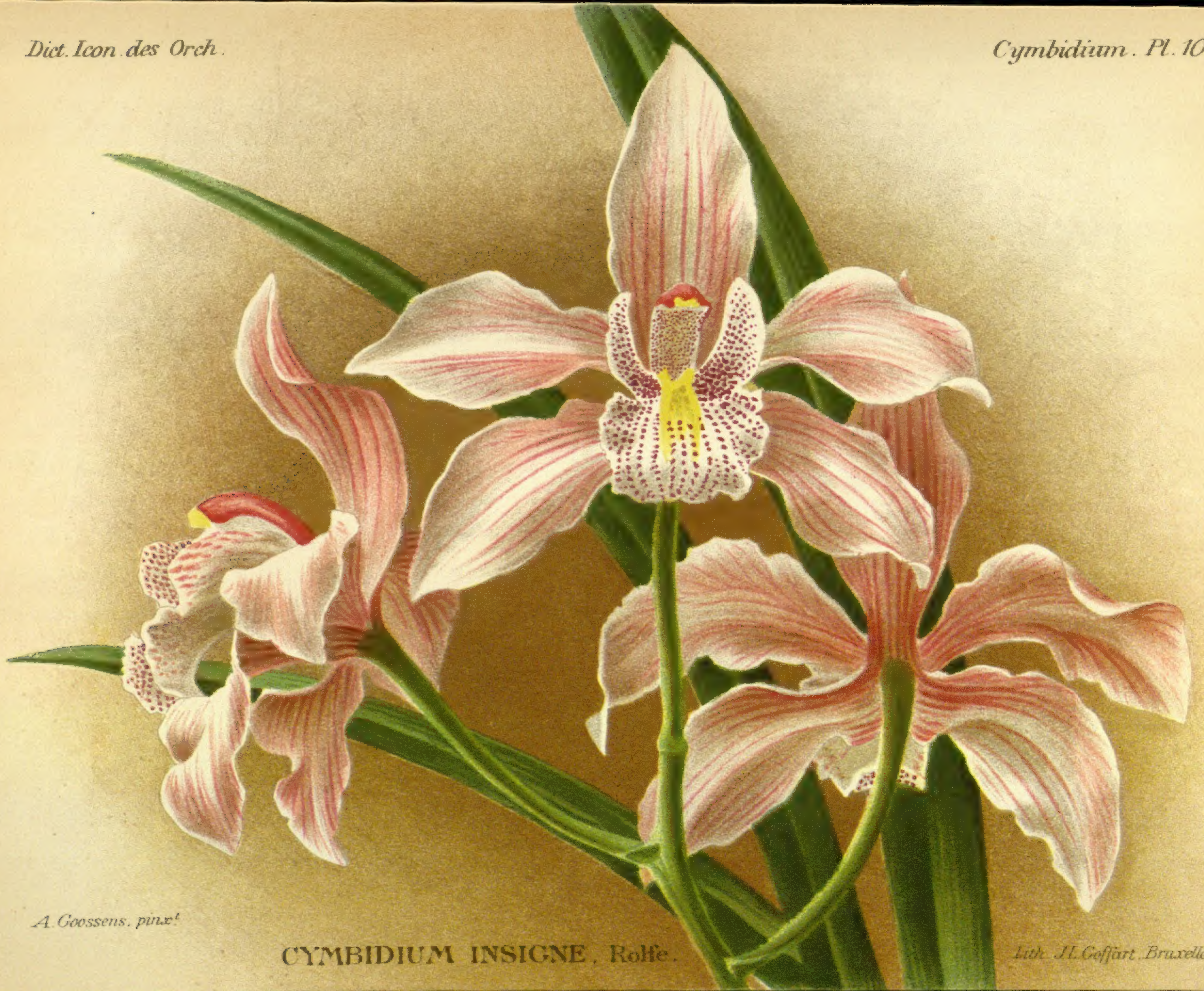
Dict. Icon. des Orch.

Cymbidium, pl. 10

Cymbidium insigne

Rolfe.

Août 1906.



A. Goossens. pinx.

CYMBIDIUM INSIGNE, Rolfe.

Lith. J.L. Goffart. Bruxelles.

Cymbidium insigne, Rolfe

Cymbidium insigne ROLFE in *Garden. Chronicle* XXXV (1904) p. 387 et in *Orchid Review* 1906, p. 175.

Synonyme. — *Cymbidium Sanderi* HORT. SANDER, ex *Garden. Chron.* XXXVII (1905), p. 108, 115, fig. 49.

Plante terrestre à rhizomes épais émettant des racines nombreuses et fortes. Feuilles allongées, linéaires-oblongues, aiguës de 70 centimètres à 1 mètre de long et 6 à 8 millimètres de large, souvent plus large vers la base. Inflorescences subérigées, plus ou moins aiguës atteignant parfois près de 1^m50 de long, munies à la base de bractées engainantes aiguës; fleurs pédicellées, à pédicelle de 3 centimètres environ de long, sépales elliptiques, oblongs, les latéraux un peu falciformes, pétales environ de même longueur que les sépales, un peu plus étroits. Labelle orbiculaire, trilobé, de 3 centimètres environ de long à lobes latéraux relevés, lobe terminal court, obtus, émarginé, à disque pubéruleux. Colonne claviforme, aiguë. Toute la fleur est de couleur rosée et munie de stries plus foncées surtout sur le labelle, comme le montre notre planche.

La plante a été collectée en Annam par M. Geo. Bronckart, de Charleroi, qui l'a rencontrée dans la brousse des ravins à sol sablonneux entre 4,000 et 5,000 pieds d'altitude. Comme le fait remarquer M. ROLFE dans la notice qu'il a publiée dans le *Gardeners Chronicle*, la plante rappelle par le port les *C. Lowianum* et *longifolium*, le coloris et certains détails floraux la différencient. La plante qui a été mise au commerce sous le nom de *C. Sanderi* et qui a obtenu le 14 février 1905 au Meeting de la Société d'Horticulture de Londres un certificat de première classe est bien la même plante que celle que nous figurons ici; ce nom doit donc disparaître. M. ROLFE a d'ailleurs récemment dans son intéressant *Orchid Review* fait ressortir ses droits de priorité, que tout le monde reconnaîtra espérons le. Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil sur notre planche et sur la figure publiée par le *Gardeners Chronicle*, que nous rappelons plus haut, pour juger de la similitude des deux plantes.

Les fleurs qui ont servi de modèle à notre planche nous ont été communiquées par M. GEO. BRONCKART; les plantes qu'il a rapportées de l'Annam ont fleuri dans ses serres et ont pu être présentées au Meeting de mai des Sociétés Linnéenne et de Flore de Bruxelles, où elles ont obtenu un certificat de mérite.

Nous remercions M. BRONCKART de nous avoir permis de figurer cette nouveauté dans le Dictionnaire.